

Ciné-Bulles

Le multimédia sur le Web

Philippe Mather

Volume 16, numéro 3, automne 1997

URI : id.erudit.org/iderudit/33838ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mather, P. (1997). Le multimédia sur le Web. *Ciné-Bulles*, 16(3), 42–47.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Le multimédia sur le Web

par Philippe Mather

L'environnement graphique qu'offre le *World Wide Web* facilite sans aucun doute la consultation des données sur Internet concernant le cinéma, données qui ne cessent d'augmenter en quantité et en qualité. En fait, les capacités multimédias du Web semblent avoir été conçues sur mesure pour le cinéma. Il est agréable d'échanger avec d'autres cinéphiles sur nos films préférés, ou encore de lire des critiques, consulter les informations contenues dans le *Internet Movie Database* (<http://www.msstate.edu/Movies/>) ainsi que les sites officiels des films en primeur, et j'en passe. Mais un service tel *Gopher*, un des ancêtres du Web, pouvait à la rigueur très bien nous offrir toutes ces don-

nées, quoique sous forme de texte uniquement. L'un des attraits du Web, pour les cinéphiles du moins, est donc d'offrir la possibilité de visionner des extraits de films chez soi sur son propre ordinateur, dans divers formats numériques. On peut mentionner trois des formats parmi les plus populaires chez les mordus de l'informatique.

Microsoft a développé *Video for Windows*, qui comprend le format graphique AVI (Audio Video Interleave). Ce format est le plus répandu pour les PC: sa qualité audiovisuelle est certaine, mais demande beaucoup de mémoire, chaque image étant traitée comme une diapositive qui conserve toutes ses données. Cette qualité devient une faiblesse dès qu'on passe sur Internet, étant donné que la bande passante du réseau est généralement réduite, ce qui rend lassante la consultation d'énormes fichiers AVI. À titre d'exemple, le site commercial *Hollywood Online* (<http://www.hollywood.com/multimedia/indexvideos.html>) offre entre autres une série d'extraits de films et d'entrevues avec des acteurs et actrices en format AVI, extraits classés par ordre alphabétique (figure 1). On pourrait choisir de visionner des clips du film *Lost Highway* de David Lynch et sélectionner une courte entrevue (une minute, en général) avec Patricia Arquette qui parle de son rôle

Pour joindre l'auteur de cette chronique:
Philippe.Mather@uregina.ca

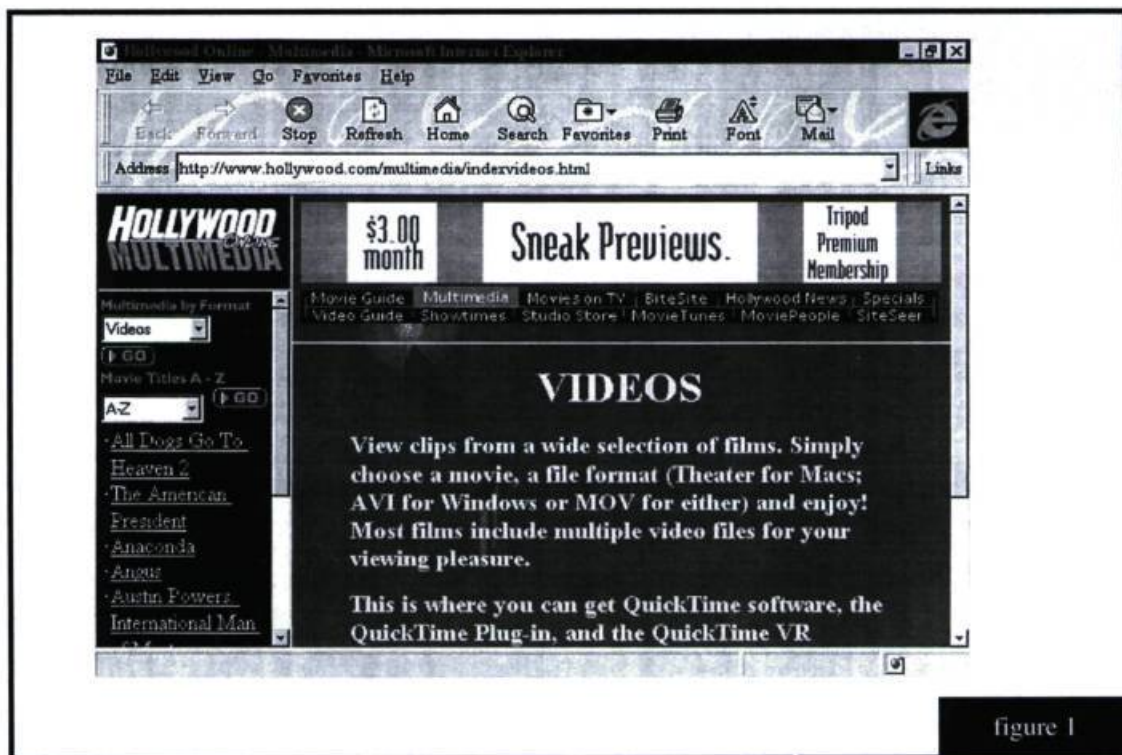


figure 1

(figure 2). La qualité est bonne, mais il faut attendre que le fichier soit téléchargé intégralement avant de le consulter, ce qui tend à réduire la durée des extraits.

C'est pourquoi le format MPEG, ou *Motion-JPEG*, s'est davantage imposé sur le Web puisqu'il élimine certaines informations redondantes entre les images, et ne préserve pas nécessairement chaque image de manière intacte. Cette compression des données autorise des temps de téléchargement (*download*) plus raisonnables. Le MPEG Monster List (<http://www.islandnet.com/~carleton/monster/monster.html>) contient de nombreux liens hypertextes vers les ressources MPEG sur Internet (figure 3). On notera cependant qu'il existe davantage d'extraits de films documentaires (de la NASA, par exemple) ou d'animation que de films de fiction traditionnels en format MPEG.

C'est la société Apple qui a créé le format MPEG, et qui a également offert *QuickTime* autant pour la plate-forme Macintosh que Windows, avec le format graphique MOV. Pour certains internautes, le format *QuickTime* représente une amélioration par rapport à MPEG, puisque la qualité de l'image et du son des fichiers MOV est perçue comme légèrement

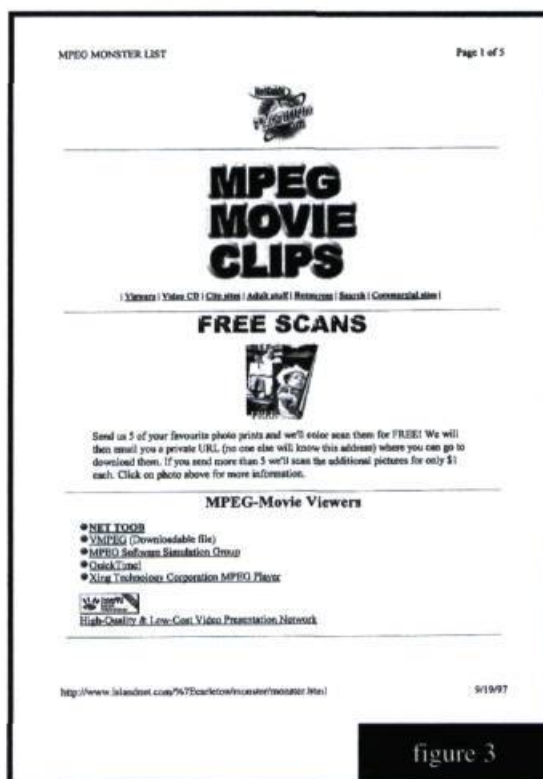


figure 3

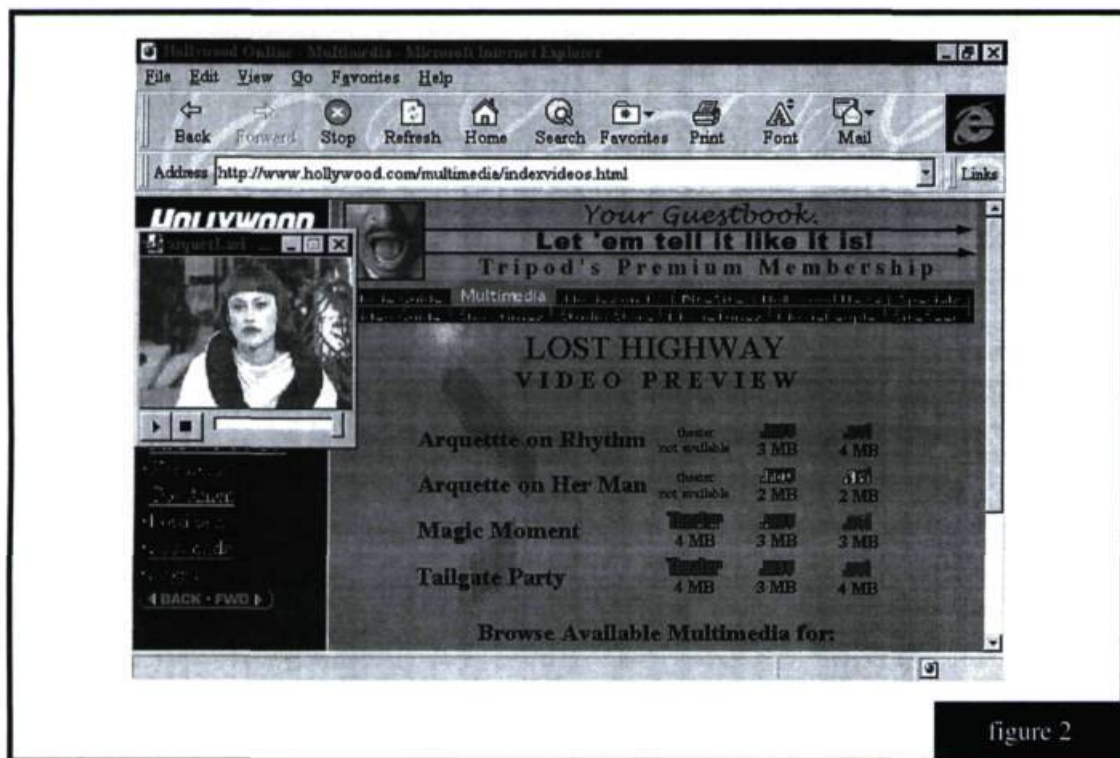


figure 2

DIGITAL CINEMA Page 1 of 1

Join the Hunt!!
Member of the Internet Link Exchange

Digital Cinema

QuickTime [.mov] and Video For Windows [.avi] Movie Trailer
Index

[A](#) [B](#) [C](#) [D](#) [E](#) [F](#) [G](#) [H](#) [I](#) [J](#) [K](#) [L](#) [M](#) [N](#) [O](#) [P](#) [Q](#) [R](#) [S](#) [T](#) [U](#) [V](#) [W](#) [X](#) [Y](#) [Z](#) #s

[NEW](#) || [MISC](#)

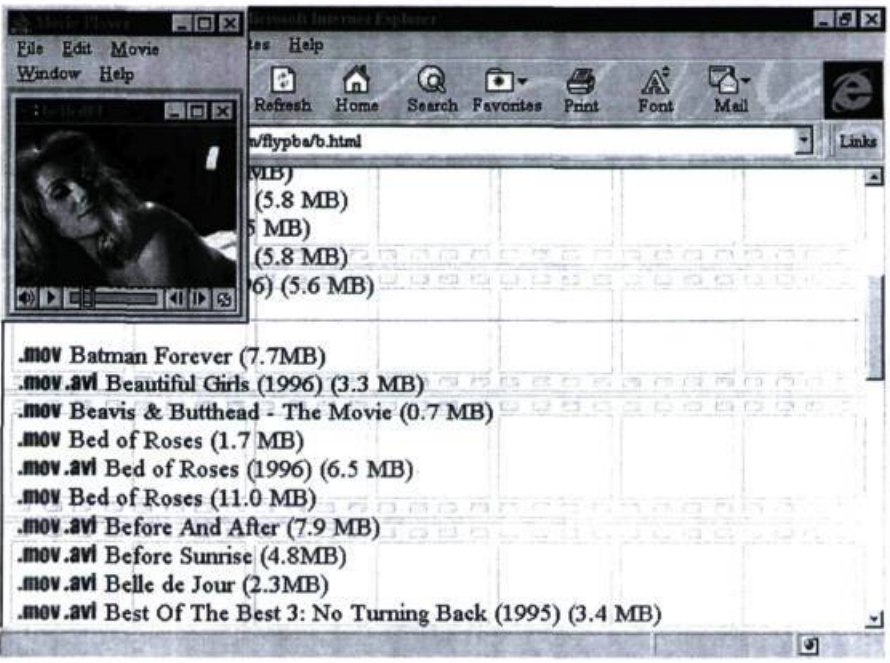
**Please help us update this site by submitting the URLs for movie trailers
in .mov or .avi format!**

ADD A TRAILER TO THE DATABASE

You Are Visitor # **004701**

Changes are coming: Enter your eMail address to be notified!

figure 4



The screenshot shows a web browser window with a menu bar (File, Edit, Movie, Window, Help) and a toolbar (Refresh, Home, Search, Favorites, Print, Font, Mail). The address bar shows the URL `http://www.flypb.com/b.html`. The main content area displays a list of movie trailers:

- `.mov` (5.8 MB)
- `.avi` (5 MB)
- `.mov` (5.8 MB)
- `.avi` (5.6 MB)
- `.mov` Batman Forever (7.7MB)
- `.mov .avi` Beautiful Girls (1996) (3.3 MB)
- `.mov` Beavis & Butthead - The Movie (0.7 MB)
- `.mov` Bed of Roses (1.7 MB)
- `.mov .avi` Bed of Roses (1996) (6.5 MB)
- `.mov` Bed of Roses (11.0 MB)
- `.mov .avi` Before And After (7.9 MB)
- `.mov .avi` Before Sunrise (4.8MB)
- `.mov .avi` Belle de Jour (2.3MB)
- `.mov .avi` Best Of The Best 3: No Turning Back (1995) (3.4 MB)

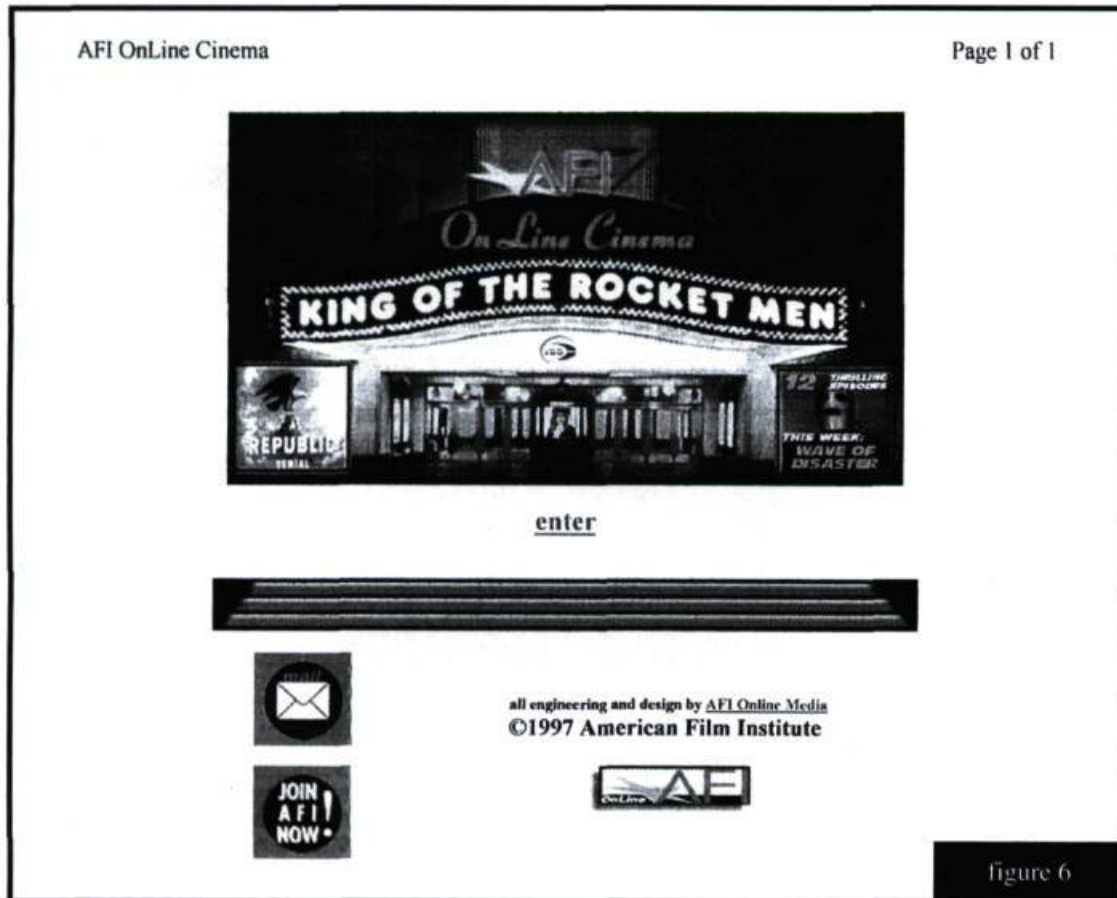
figure 5

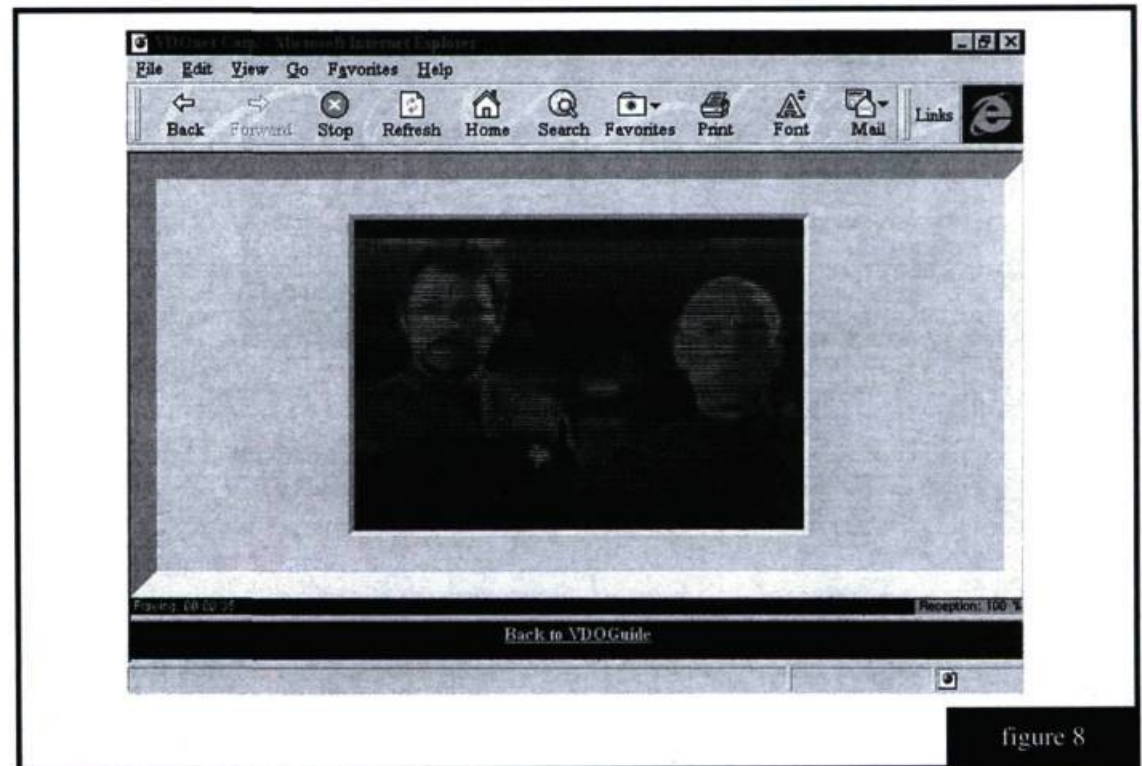
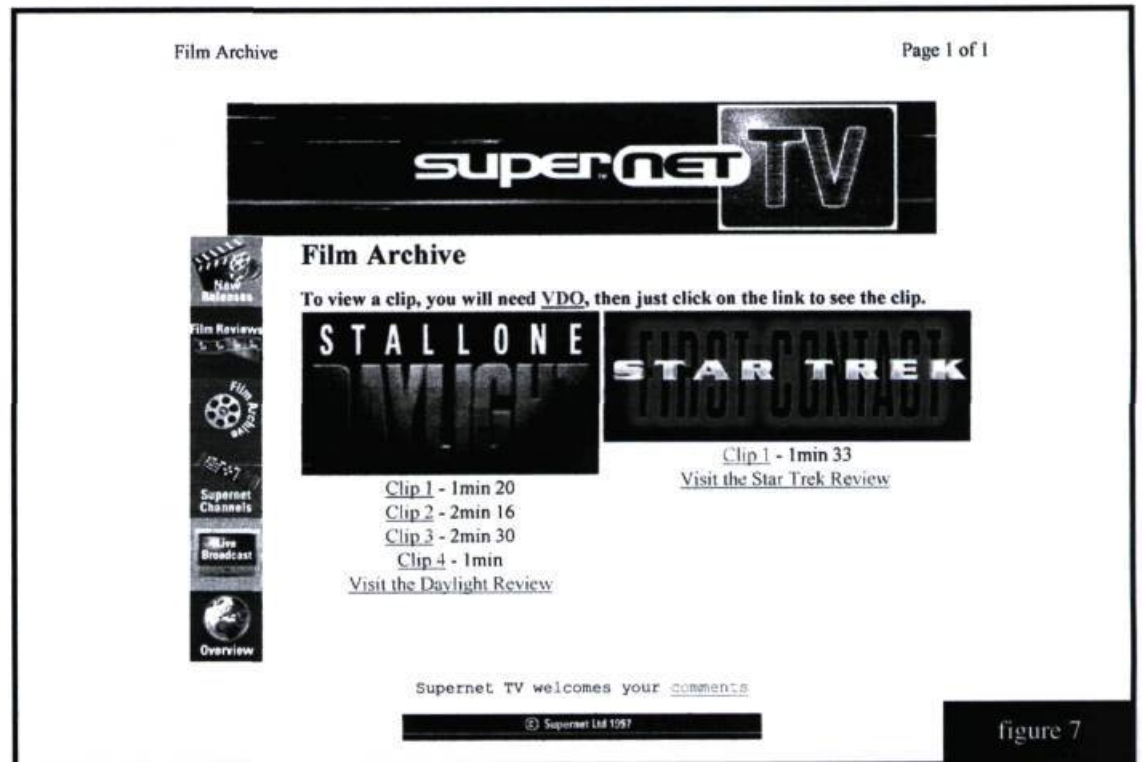
supérieure. De plus, de nombreux logiciels MPEG n'effectuent pas la lecture de l'information audio. En ce qui concerne le format *QuickTime*, le site *Digital Cinema*, conçu par la société America Online (<http://members.aol.com/flypba/index.html>), contient des bandes-annonces de nombreux films, classés par ordre alphabétique, comme pour le site *Hollywood Online* (figure 4). Dans la liste des films dont le titre commence par la lettre «B», on peut sélectionner **Belle de jour** de Luis Buñuel et télécharger le fichier sur son ordinateur (figure 5).

Mais dans les trois cas, le temps de téléchargement de ces formats graphiques ne facilite pas le visionnement des extraits de films. Plusieurs compagnies ont décidé d'éliminer ce problème en offrant gratuitement des logiciels permettant de visionner des extraits de films plus longs, voire des films entiers, sans avoir à attendre que le fichier se trouve intégralement sur son propre ordinateur. Cette nouvelle technologie, baptisée *streaming*, consiste à utiliser, d'une part, des

algorithmes de compression des données comparable au format MPEG et, d'autre part, des zones tampons afin de régulariser le passage des données. Sur le serveur, la zone tampon permet que des informations soient envoyées plusieurs fois lorsque le réseau ralentit et, sur le logiciel, la mémoire tampon peut contenir quelques secondes de données afin d'assurer une lecture fluide des fichiers audiovisuels. Par conséquent, il n'est plus nécessaire d'attendre un téléchargement complet, on peut consulter des fichiers quasi instantanément, dès que les premières données parviennent à son propre ordinateur.

Par exemple, la compagnie VDOnet a créé le format VDOLive, qui est utilisé par le American Film Institute (<http://ptd15.afionline.org/cinema/>) pour présenter des vieux films de Buster Keaton et Charlie Chaplin, ou encore un *serial* des années 40 (figure 6). Le site de VDOnet (<http://www.vdo.net/>) contient également des bandes-annonces de divers films, y compris des films qui ne sont pas encore en salle





(figure 7). On pourrait sélectionner le dernier film de **Star Trek** pour visionner sa bande-annonce (figure 8). La compagnie Vivo Software a créé le format VivoActive et la compagnie Vxtreme a développé le Web Theater, deux autres formats qui ont leurs propres particularités mais qui se ressemblent également. Il est possible que la compagnie Progressive Networks tienne le haut du pavé en bout de ligne, avec le format RealVideo, étant donné le succès considérable de RealAudio, dont il a été question dans des chroniques précédentes.

Pour utiliser RealVideo, il suffit de se diriger vers le site de Progressive Networks (<http://www.real.com/>) afin de télécharger le logiciel RealPlayer 4.0, puis de l'installer après avoir quitté le réseau. RealPlayer exige toutefois que votre ordinateur affiche 65 000 couleurs (16 bits), ajustement qu'il suffit d'effectuer avant d'installer le logiciel. Ensuite, on peut retourner vers le site de la compagnie et consulter le guide qui contient des vidéos dans plusieurs catégories: musique, informations, sports, cinéma, etc. (figure 9). On nous propose de visionner une entrevue avec

Martin Short qui parle du film **Mars Attacks** de Tim Burton. Le logiciel RealPlayer permet d'ajuster la taille de l'image (plus elle est grande, plus la résolution et la fluidité des mouvements sont modifiées), le volume du son, d'effectuer une pause, et ainsi de suite.

La technologie *streaming* représente sans doute une amélioration dans la consultation des fichiers multimédias sur le Web, mais l'image est un peu saccadée si l'on utilise un modem de vitesse égale ou inférieure à 28.8 Kbps. Il faudrait utiliser l'un des nouveaux modems à 56 Kbps, ou bien être branché directement sur le réseau, que ce soit par une compagnie ou par une institution, ou encore câblé par Vidéotron... Aussi, il est préférable d'utiliser un ordinateur avec un microprocesseur rapide, un Pentium ou au minimum un 486 fonctionnant à 66 ou 100Mhz. À plus long terme, il faudra probablement s'habituer à une qualité d'image inférieure à ce que l'on peut avoir à la télévision, avec ses 30 images à la seconde et une bande passante énorme comparativement à ce dont Internet dispose. ■

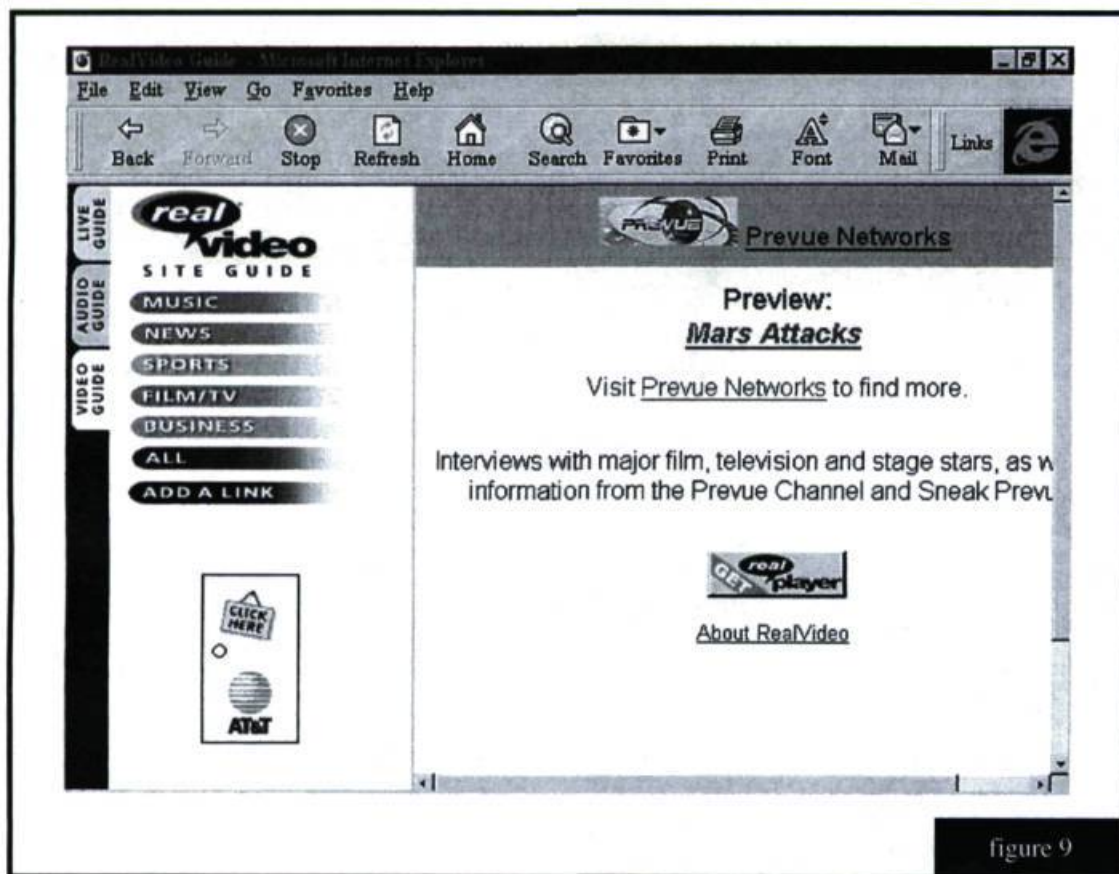


figure 9